

Ogres ou comment dénoncer l'homophobie ?

Comment aborder un sujet aussi délicat que l'homophobie ? La réponse est dans *Ogres*. Ce spectacle est en réalité un enchaînement d'histoires et de témoignages ayant un point commun : l'homophobie. La principale, celle de Benjamin, exposée dès le commencement de la pièce, nous raconte sa reconstruction après une violente agression homophobe. Le fait d'exposer au public des cas concrets, le plus souvent crus, peut surprendre. On peut citer en exemple l'ambiance pesante durant la représentation ou des rires nerveux qu'amenaient certaines scènes. Ce côté abrupt se retrouve également dans la musique mélangée à la simplicité du décor. Au fond, le bois, lieu de l'agression de Benjamin, représentant un univers plus onirique. Celui-ci s'opposant à la mise en place, à l'avant, d'un appartement ou d'une maison symbolisant ainsi un lieu de sécurité pour les personnages. Cette construction singulière de décor permet la création de deux mondes que tout oppose où nos personnages incarneraient une sorte de passerelle entre les deux. Les micros présents sur le sol de la forêt, amplifiant le moindre pas, sont comme les oreilles du spectateur dans cet endroit, où les choses sont à la fois réelles et irréelles. Les ogres, finalement présents que quelques minutes sur scène sont en réalité bien omniprésents dans cette pièce poignante dans la tourmente que chaque personnage éprouve face à leurs monstrueux problèmes.

CHLOÉ